

**Il se passe
quelque chose
de bizarre
avec les rêves...**



© Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin.

**D'après des témoignages
d'anciens enfants
de la Maison d'Izieu**

GOLEM
Théâtre

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

**Il se passe
quelque chose
de bizarre
avec les rêves...**

D'après des témoignages d'anciens enfants de la Maison d'Izieu

Créée par la compagnie Golem Théâtre
Conception et mise en espace :
Michal Laznovsky et Frederika Smetana
Univers sonore : Gilbert Gandil
Avec : Philippe Vincenot, André Le Hir,
Frederika Smetana, Vitek Nermut (violon)

Dans le cadre du projet



Contact

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre
Rue des Alpagnes
38710 Mens

contact@hoteleuropa.fr

Linda Journet, chargée de diffusion
Tél. 06 13 57 71 71
golemdiffusion@gmail.com

Pour tout autre renseignement
sur le spectacle et sur la compagnie,
rendez-vous sur notre site :

www.hoteleuropa.fr

L'association Hôtel Europa/Golem Théâtre reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Isère, de la Communauté de communes du Trièves, de la DILCRAH.

Le spectacle

Pendant la seconde guerre mondiale, de nombreux enfants, originaires de différents pays, ont été accueillis à la Maison d'Izieu. Les témoignages retraçant leurs parcours sont l'évocation d'une époque, des instantanés d'une mémoire vivante à raccrocher à notre histoire commune, celle qui a changé le visage de tout un continent. Ils sont aussi un héritage qui appartient à nos enfants.

Une exploration

dans la mémoire

Lors d'une rencontre à Izieu, au hasard de notre discussion, j'ai demandé s'il existait des documents : lettres, récits, témoignages, qui pourraient enrichir notre travail et notre réflexion autour du projet que nous menions en Rhône-Alpes : L'Europe sans bagage.

Quelques temps plus tard, nous recevions plusieurs centaines de pages de témoignages "d'anciens enfants", filmés par la Maison d'Izieu il y a une dizaine d'années. Cette matière orale (les cinq témoignages sont retranscrits "mot pour mot" à partir des interviews réalisés) prenait vie dans toute son immédiateté. C'était l'histoire racontée par des enfants, c'était aussi l'histoire de cette Europe en train d'être écartelée, chacun des témoins évoquant sa propre origine, à travers ses parents, sa langue, ses traditions.

C'est aussi un rappel de la responsabilité de la France dans une tragédie dont les témoins devenaient les porte-paroles. Rafles, camps d'internements, déportation, chacun relate à travers sa propre histoire, le sort réservé à des milliers d'étrangers : juifs, tziganes, communistes... désignés comme "indésirables".

Nous avons devant nous des heures de récits, d'histoires plus incroyables les unes que les autres, de souvenirs d'une netteté parfois ahurissante : comment est-il possible, soixante ans après, de se rappeler des noms de tous les voisins de la rue des Rosiers ?!

Dès les premières lectures avec les comédiens, nous nous sommes surpris à éclater de rire... Même dans les situations les plus tragiques, il y a encore de la place pour l'humour, pour la Vie.

Alexandre, Paul, Samuel, Alfred, Hélène nous sont devenus familiers. Nous avons pris le parti de garder "l'oralité" de leurs témoignages, chacun avec son style particulier de narration, les hésitations, les répétitions, les mots et les idées qui s'entrechoquent. Cette langue, dès lors que les comédiens s'en sont emparés, est devenue un langage théâtral d'une puissante immédiateté.

D'une rare intensité.

La transposition à la scène nous est alors apparue comme essentielle. Nous en avons fait aussi notre histoire. Il nous fallait créer un monde. Aux côtés des comédiens, nous avons appelé des musiciens et un créateur d'univers sonore.

Artistes de talents mais avant tout Etres humains, tous se sont investis ensemble dans une histoire, dans une mémoire qu'ils ont portée comme une mission, comme le bien le plus précieux.

En chacun de nous aussi, il s'est passé quelque chose de bizarre avec les rêves tout le temps de ce voyage incroyable, de cette équipée qu'il nous a été donné de vivre.

■ Frederika Smetana



L'Europe sans bagage est dédié à mon fils Alexandre Reznikow, petit-fils et arrière-petit-fils d'exilés, et à tous ceux qui se sentent responsables d'une mémoire à préserver.

Extraits

“

... Alors mes parents sont originaires de Pologne, mais une région qui s'appelle la Galicie. Mon père avait 22 ans et ma mère, elle avait 20 ans... mais c'est-à-dire... La Galicie était rattachée à l'empire Austro-Hongrois. Et quand ils sont nés, ils étaient euh... ils appartenait encore à l'Empire Austro-Hongrois là... Et en 14, c'est devenu la Pologne. En 45 c'est devenu l'U.R.S.S. Et depuis qu'il y a plus l'U.R.S.S., c'est l'Ukraine. Voilà...”

“... Ben, moi, toute ma vie j'ai parlé yiddish avec mère (...) elle essayait de me répondre en français. C'est pas qu'elle voulait s'améliorer, mais... petit à petit, elle arrivait à faire des phrases drôlement bien. « Je vous prie », euh... c'était pas n'importe quoi, mais c'était un accent à couper au couteau ! On pouvait même pas dire que c'était l'accent yiddish, c'était plutôt l'accent polonais... Et c'est vrai, ma mère, elle parlait le polonais à la perfection avec les polonaises dans la rue...”

“... C'était une enfance, une enfance typique de, de famille extrêmement pauvre. Mais la cuisine de ma mère ! C'est inégalable... quand elle faisait le choulet, quand elle faisait le gâteau de pâtes, cette espèce qui existe en Allemagne, toutes ces choses là sont absolument inscrites dans ma mémoire et même jusqu'à aujourd'hui des fois je recherche le goût des choses qu'elle faisait...”

“... Y a un espèce d'humour chez les Juifs, même quand c'est dramatique, hein, que par exemple, le jour où c'était officiel qu'il fallait porter l'étoile, euh... Et y en a qui s'en mettaient deux, y en a qui s'en mettait dans le dos, partout, comme ça, dans la rue des Rosiers, ils traversaient. Mais c'est, c'est... c'était pour faire de l'humour, quoi. Voilà. Et puis même des amis non juifs venaient ; ils se le mettaient aussi. Mais c'était une rigolade dans la rue. On prenait pas ça au sérieux...”



“... Il y a un officier qui m'attrape et qui me demande si je veux des bonbons, enfin il me demande, je ne comprends rien à ce qu'il me demande, mais il me tend des bonbons, et je sais que les premières troupes allemandes et notamment les officiers avaient comme consigne d'être extrêmement corrects avec la population...”

”

La Maison d'Izieu

Ouverte par Sabine et Miron Zlatin, la Maison d'Izieu accueillit de mai 1943 à avril 1944 plus de cent enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites. Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui s'y trouvaient furent raflés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon, et déportés.

En 1987, au lendemain du procès de Klaus Barbie, se constitue autour de Madame Sabine Zlatin et du préfet Wiltzer, l'association du Musée-mémorial d'Izieu.

Il s'agit pour les fondateurs, venus de tous les horizons, de se porter acquéreurs de la Maison d'Izieu et d'y créer un musée ayant pour thème les enfants juifs d'Izieu et le crime contre l'humanité.

Le camp de Rivesaltes

Ce fut le principal camp d'internement du Sud de la France en 1941-1942.

Camp militaire, camp de transit pour les réfugiés espagnols, centre d'hébergement surveillé, centre régional de rassemblement des Israélites, camp de dépôt de matériel allemand, camp d'internement pour prisonniers de guerre allemands et collaborateurs, camp de regroupement des Harkis et de leur famille, centre de transit pour les troupes du contingent...

Lieu où les destins d'enfants, de femmes et d'hommes se sont croisés, au gré d'événements tragiques entre 1938 et 1970, le camp de Rivesaltes est un témoin des années noires du XXe siècle.

Un projet d'édification d'un Musée-mémorial sur l'un des îlots du camp est en cours de réalisation.



Parcours de la compagnie

La compagnie **Golem Théâtre** a été créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana. Très rapidement, elle a été accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans l'Isère, sur le territoire du Trièves. La compagnie s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène depuis plusieurs années en Rhône-Alpes un projet intitulé **L'Europe sans bagage**, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire. Golem Théâtre a été accueilli par La Filature de Mulhouse, la Halle aux Grains de Blois, le théâtre Toursky à Marseille, le théâtre des Célestins à Lyon. Deux créations, « Héritage de feu » d'après le récit de Friedelind Wagner et « La guerre des Salamandres » d'après Karel Capek, ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon.

Son dernier spectacle, « Casablanca 41 » de Michal Laznovsky, a été nommé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du OFF 2016.

La compagnie reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil départemental de l'Isère et de la Communauté de Communes du Trièves.



L'Europe sans bagage permet, sur la base de créations théâtrales, de créer des ponts entre acteurs culturels et mémoriels. Expositions, rencontres, ateliers pédagogiques et représentations scéniques constituent un espace de réflexion autour d'une Mémoire encore très proche et de la vivifier à travers la création artistique.

Quelques créations

● **Casablanca '41**

Une pièce de Michal Laznovsky.

Nomination par le club de la presse dans le top 10 des créations Avignon OFF 2016.

Nov 2016 : représentations au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas à Grenoble dans le cadre du festival Migrant'scène et de la biennale du réseau Traces.

● **La Guerre des salamandres**

D'après Karel Capek, coproduction Opéra de Dijon, mars 2015.

● **Héritage de feu**

D'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth », coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

● **Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves**

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu.

Maison d'Izieu, Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance (Grenoble), Scène régionale de Die. Tournée en collaboration avec le CPIE/Parc du Vercors.

● **Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)**

D'après Jaroslav Hasek, Milena Jesenska, Franz Kafka, Egon Erwin Kisch, Gustav Meyrink, Karel Poláček, Josef Roth, Johannes Urzidil, Franz Werfel...

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France. Puis Filature de Mulhouse, Théâtre Toursky (Marseille), tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon.

Auteur et metteurs en scène

Michal LAZNOVSKY

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène,
codirecteur de la compagnie Golem Théâtre

Il a longtemps travaillé dans l'un des théâtres les plus connus de Prague : le Théâtre Réaliste. C'est là qu'il participera à l'un des spectacles-clef des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces de théâtre. Il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers ») ainsi que de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova). Il est également l'auteur d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en Résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain où il écrit la pièce « Le Mensonge », publiée chez Acoria, puis au Nouveau Théâtre d'Angers dans le cadre des programmes Courants d'est. Il a traduit et publié en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut aussi responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces : « Héritage de feu » (2013), créée à l'opéra de Dijon et « Casablanca 41 » (2015), ont été écrites en français.

Frederika SMETANA

Codirectrice de la compagnie Golem Théâtre, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudiel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle est responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague.

Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'Etat de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle intervient régulièrement dans le cadre de séminaires ou de publications sur les questions de transmission de la Mémoire. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.

L'équipe

Philippe VINCENOT

Cofondateur de la compagnie L'attroupeement, à Strasbourg, avec lequel il joue entre autre *Jules César*, *la bataille d'Hernani*, *Un chapeau de paille d'Italie* au festival d'Avignon. En 1992, il entame une collaboration avec le metteur en scène Wladyslaw Znorko et la compagnie Cosmos Kolej avec laquelle il crée de nombreux spectacles qui tournent à l'étranger et notamment à Prague : *Le Traité des mannequins*, *Ulysse à l'envers*, *Sveik au terminus du monde...*

Il est auteur de plusieurs pièces de théâtre.

André LE HIR

Comédien. Après une licence de Lettres Modernes, il intègre la première promotion de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne.

Metteur en scène, il monte *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernard, *L'amante anglaise* de Marguerite Duras, *Outrages* de Ludovic Janvier...

Acteur, il travaille notamment sous la direction de Vincent Rouché, Didier Carrette, Chantal Morel, Youri Pogreblichko, Hubert Colas, Jean-Jacques Mateu, Isabelle Pousseur, Guillaume Paul... Il crée plusieurs solos dont *Premier amour* de Samuel Beckett, *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier...

Chanteur et pianiste autodidacte, il interprète *Chansons pour rien*, *Promenade Sheller* (chansons de William Sheller et textes d'Agota Kristof)...

Il accompagne plusieurs auteurs en lecture à voix haute (J.M.G. Le Clézio, Jean-Marie Laclavatine, Gilles Lapouge, Pascal Quignard, Marie-Hélène Lafon...).

Gilbert GANDIL

Compositeur, musicien. Il crée en 1974 le groupe Pulsar (édité chez CBS) qui a tourné jusqu'en 1989 en France et à l'étranger. Poly-instrumentiste, il se consacre depuis 1981 à la création de musiques pour le théâtre, le cinéma et l'audiovisuel. Il a travaillé pour le théâtre avec Wladyslaw Znorko, Jean-Christophe Sais, Yves Beauchesne, pour des projets chorégraphiques de la Biennale de la Danse à Lyon, pour le théâtre jeune public, pour des films scientifiques, et a enregistré des albums pour Lazer Product.

Vitek NERMUT

Violoniste. A fait ses études à l'Université Charles de Prague (master de musicologie) et à l'université de musique de Trossingen, Allemagne (master de violon baroque).

En 1999-2000, il est admis dans le cadre d'un programme d'échange au sein du département de jazz de l'université de la Nouvelle-Orléans.

Depuis 1999, il a une activité d'enseignant en même temps qu'interprète. Il a travaillé avec un grand nombre d'ensembles de musique classique et de jazz ainsi que pour le cinéma et le théâtre : Original Prague Syncopated Orchestra, L'Orchestra Barocca della Mitteleuropa, Neue Hofkapelle München, Armonico Tributo Austria, Instrumenta Musica, Capella Regia, Musica Florea, Ensemble Inégal, Societas Incognitorum, Musica Figuralis, The Czech Ensemble Baroque, Golem Theatre.